N°257 du mardi 12 mars 2024 - lagazette-sqy.fr

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

La Gazette Saint-Quentin-en-Yvelines

YVELINES

LIGNE 18 : LE DÉPARTEMENT SOUHAITE UN PROLONGEMENT JUSQU'À NANTERRE

Actu page 6

Une gare de Saint-Quentin-en-Yvelines/Montigny-le-Bretonneux accessible et moderne pour 55 millions d'euros

Dossier page 2

Quasiment terminés en prévision des JOP de Paris 2024, les travaux de modernisation de la gare SQY/Montigny-le-Bretonneux ont donné lieu à une visite en avant-première.

Actu page 5

PLAISIR

Miss France 2024 en visite au centre commercial Aushopping de Plaisir

ÎLE-DE-FRANCE
Une application SNCF sur les travaux en Île-de-France — Page 6

GUYANCOURT
L'ex-école Varlin mise à disposition de l'UMG en attendant la mosquée — Page 8

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
SQY crée son propre jeu vidéo pour célébrer les JO 2024 — Page 8

FAITS DIVERS
Un Ignymontain condamné pour avoir partagé des contenus intimes — Page 10

FOOTBALL
Trappes résiste au leader — Page 12

CULTURE
Le salon d'art Maurep'art revient ce vendredi pour deux semaines — Page 14

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

PLUSIEURS COLLÈGES SAINT-QUENTINOIS MOBILISÉS CONTRE LES GROUPES DE NIVEAUX

Actu page 5

Actu page 4

YVELINES

JO, sécurité, drogue, radicalisation, les priorités du nouveau préfet

Actu page 4

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

L'auteur de la BD *Le Chat* installe une de ses statues aux abords du Vélodrome

En 2024, profitez d'une

visibilité optimale

auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

Contact : pub@lagazette-sqy.fr

La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines
12, avenue des Prés - 78180 Montigny-le-Bretonneux

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Une gare de Saint-Quentin-en-Yvelines/ Montigny-le-Bretonneux accessible et moderne pour 55 millions d'euros

Quasiment terminés en prévision des JOP de Paris 2024, les travaux de modernisation de la gare SQY/Montigny-le-Bretonneux ont donné lieu à une visite en avant-première.

LA RÉDACTION

À quelques semaines maintenant de la fin des travaux et de la réouverture aux voyageurs, SNCF Gares & Connexions a organisé le 5 mars dernier une visite en avant-première des aménagements de la gare de Saint-Quentin-en-Yvelines/ Montigny-le-Bretonneux. Une visite à laquelle étaient conviés tous les partenaires privés et institutionnels, comme la mairie de Montigny-le-Bretonneux et l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, ainsi que le principal financeur, la région Île-de-France.

LA GAZETTE DE SQY

Ce projet aura demandé pas moins de trois ans et demi de travaux pour mettre la gare totalement en accessibilité et l'adapter entièrement aux nouvelles rames de trains.

Un véritable hub multimodal

Lancé voilà maintenant plus de dix ans, ce projet aura demandé pas moins de trois ans et demi de travaux pour mettre la gare totalement en accessibilité et l'adapter entièrement aux nouvelles rames de trains. « *Cette gare a été construite dans les années 70 et elle a une particularité car elle ne nous appartient pas mais elle appartient à Saint-Quentin-en-Yvelines. Nous avons l'habitude de monter des chantiers quand nous sommes chez nous et c'est un peu plus compliqué quand nous sommes chez les autres. Cela a été un véritable challenge et nous avons travaillé en étroite collaboration pour la préparation mais aussi la réalisation pour la mise en œuvre de ce projet* », a commencé par présenter Anissa Chafter, directrice de ce projet à la SNCF.

Et de poursuivre sur les atouts de cette gare, « *véritable hub multimodal* » : « *Elle est entourée d'autres modes de transports : 1 500 places voitures, trois gares routières encadrantes avec plus de 30 lignes qui desservent Saint-Quentin-en-Yvelines, Paris, le Sud Yvelines, etc. Elle comporte aussi une Vélostation et plus de 300 places de parkings vélo.* »

Et l'enjeu était de taille pour éviter une saturation complète de la gare et des rames prévue à l'horizon 2030 mais également dans la perspective de l'accueil des spectateurs et touristes à l'occasion des Jeux olympiques et paralympiques (JOP) de Paris 2024. « *C'est une gare ferroviaire très importante en IDF qui est desservie par trois lignes Transiliens : la ligne RER C, la ligne U et la ligne N, plus un arrêt de TER par jour, ce qui en fait un pôle majeur pour l'Île-de-France. D'où la nécessité de la moderniser pour l'adapter à l'accroissement de la population et aux différentes mutations urbaines qui vont arriver autour. Elle draine 50 000 voyageurs par jour (jusqu'à 70 000)* », a précisé la directrice du projet à la SNCF.

« *Elle fait partie du top 50 des gares les plus fréquentées devant Nice-Montpellier ou encore Lyon Perrache* », a souligné Marlène Dolveck, la directrice générale de SNCF Gares & Connexions et directrice générale adjointe du groupe SNCF, lors de sa prise de parole, après la visite.

Des travaux colossaux donc, en site occupé, qui ont demandé une extraordinaire logistique et beaucoup de patience de la part des utilisateurs. Mais les résultats sont là. Au final, des portiques modernes de nouvelle génération ont été installés, les quais ont été rallongés et adaptés, la rampe d'accès PMR (Personnes à mobilité réduite) a été totalement repensée et équipée d'un monte-personne pour accéder au souterrain, trois ascenseurs ont été créés pour aller directement sur les quais et, une première mondiale pour une gare, deux travelators (tapis roulants inclinés) ont été mis en place, reliant directement la passerelle rouge pour désaturer les flux dans la gare. « *Cela concerne directement les trains de la ligne C sur deux des trois quais, les 1 et 2* », a expliqué Anissa Chafter, lors de la visite.

3e plus gros chantier d'Île-de-France

Le 3e plus gros chantier d'Île-de-France pour la SNCF, pour lequel Marlène Dolveck a remercié toutes les équipes et partenaires impliqués et en particulier la Région Île-de-France pour sa participation à hauteur des deux-tiers de 55 millions d'euros nécessaires. Dans son discours, la présidente de la Région, Valérie Pécresse (Libres), a immédiatement souligné que « *nous y sommes parvenus grâce aux Jeux* », taclant au passage toutes celles et ceux qui font du « *bashing des Jeux un sport national* ». Des Jeux qui, selon la présidente de Région, laisseront ce bel héritage, notamment en termes d'accessibilité.

Valérie Pécresse a également insisté sur le fait qu'il n'était pas question « *pour tous les Franciliens de payer les surcoûts des Jeux, de 200 millions d'euros de transports supplémentaires, notamment sur ces lignes de Saint-Quentin. J'invite les utilisateurs à reprendre un pass Navigo, le prix n'augmente pas, ou bien d'acheter des tickets à l'avance. Nous ferons payer le surcoût des Jeux aux visiteurs et aux touristes. Je ne léguerai pas une dette JO aux Franciliens.* »

Enfin, elle a rappelé que la région Île-de-France « *propose aux jeunes franciliens 30 000 places à gagner pour les Jeux olympiques et paralympiques 2024. Pour en bénéficier, il suffit de s'inscrire sur l'application Labaz, destinée aux 15-25 ans.* »

Accueillant les nombreux invités dans « *l'un des cœurs économiques de Saint-Quentin* » car « *c'est effectivement ici, à partir de cette gare, il y a 50 ans, que notre belle agglomération a pris son essor* », le président de l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, Jean-Michel Fourgous (LR), a remercié tous les partenaires et équipes « *pour cette belle réussite, à l'heure où SQY s'apprête, une nouvelle fois, à être sous le feu des projecteurs internationaux. Car c'est ici, dans cette gare, que transiteront des centaines des milliers de touristes pour les JOP.* »

Heureux que « *la SNCF et tous les partenaires aient mis les moyens pour lui donner une seconde jeunesse […]* », le maire de Montigny-le-Bretonneux, Lorrain Merckaert (DVD) a rappelé qu'au « *diapason de cette belle ambition, avec l'appui de notre Agglomération et des partenaires, nous avons également lancé notre projet de rénovation de l'Hypercentre, un projet-structurant pour la ville et le territoire. Les deux projets sont liés. C'est du gagnant-gagnant : la gare sera encore plus visible et mieux insérée dans un cadre urbain renouvelé.… Et nous transformerons ce lieu de vie en renforçant l'animation commerciale, les cheminements piétons et vélos, et ses espaces verts ou de convivialité* ».

Il ajoute qu'avec « *l'arrivée de la future ligne 18 du Grand Paris Express, ces aménagements composeront, à terme, un pôle de centralité exceptionnel* ». « *Si l'histoire se répète avec autant de bonheurs que les 50 années écoulées, nous vivrons encore des étapes passionnantes dans cet Hypercentre de Montigny et de SQY,* se réjouit l'édile ignymontain. *Pour l'heure "olympique et paralympique", Montigny est la capitale du vélo, mais je devrais plutôt dire que Montigny et SQY, en tandem, forment la capitale des mobilités.* »

Remerciant son collègue Jean-Baptiste Hamonic (MoDem), vice-président de SQY délégué aux Transports et aux mobilités durables, « *pour son engagement constant en faveur des mobilités, avec notamment l'installation de l'agence consacrée à cette thématique, à quelques pas d'ici* », Lorrain Merckaert a conclu son propos avec une citation, « *qui est aussi un hommage aux vertus écologiques du déplacement en train : "Demain, la voiture intelligente roulera sans conducteur ; le conducteur intelligent, lui, roulera sans voiture car il empruntera les transports en commun".* »

Pour autant, le secteur n'en a pas fini avec les travaux d'envergure.

LA GAZETTE DE SQY

Première mondiale pour une gare, deux travelators (tapis roulants inclinés) ont été mis en place, reliant directement la passerelle rouge pour désaturer les flux dans la gare.

Maintenant que la gare est terminée, c'est au tour de l'Hypercentre de connaître les premiers coups de pioche de la destruction de l'Anneau Rouge (immeuble qui ceinture la place Charles De Gaulle), prémices de l'ouverture de toute cette partie de Montigny-le-Bretonneux vers le centre et le parc de la Roseraie. ■

CEUX QUI SE DEMANDENT ENCORE QUI EST LE MOINS CHER DOIVENT VENIR D'UNE AUTRE PLANÈTE.

10,8% PLUS CHER*
cora
Prix moyens comparés sur 5 843 produits

9,9% PLUS CHER*
Carrefour
Prix moyens comparés sur 5 699 produits

8,6% PLUS CHER*
Auchan
Prix moyens comparés sur 5 005 produits

5,5% PLUS CHER*
ALDI
Prix moyens comparés sur 285 produits

5,2% PLUS CHER*
Intermarché
Prix moyens comparés sur 5 846 produits

4,6% PLUS CHER*
U
Prix moyens comparés sur 5 549 produits

3,0% PLUS CHER*
LIDL
Prix moyens comparés sur 496 produits

E.Leclerc

DÉFENDRE TOUT
CE QUI COMPTE POUR VOUS.

VÉRIFIEZ QUI EST **LE MOINS CHER**
PRÈS DE CHEZ VOUS SUR
WWW.QUIESTLEMOINSCHER.LECLERC

BETC GALEC – 26 Quai Marcel Boyer – 94200 Ivry-sur-Seine, 642 007 991 RCS Créteil.

*Comparaisons de prix moyens sur un total de 6 161 produits de marques nationales relevés du 04/01/2024 au 13/01/2024 dans 360 magasins des 9 enseignes comparées. La surface de vente moyenne étudiée pour chaque enseigne est de : E.Leclerc 6 273 m², Lidl 1 207 m², magasins U 3 908 m², Intermarché 3 478 m², Aldi 906 m², Auchan 9 467 m², Carrefour 7 963 m², Cora 9 092 m², et Carrefour Market 3 117 m². Étude réalisée sur des enseignes de formats différents. Plus d'informations et détails des prix et des formats des magasins étudiés sur www.quiestlemoinscher.leclerc

YVELINES

JO, sécurité, drogue, radicalisation, les priorités du nouveau préfet

Frédéric Rose a, quelques jours après son entrée en fonction, présenté les chantiers qui devraient animer son mandat. Il a beaucoup été question de lutte contre les stupéfiants, de radicalisation et bien sûr de JO.

▶ ALEXIS CIMOLINO

Quelques jours seulement après son intronisation (il a pris ses fonctions le 4 mars), Frédéric Rose, le nouveau préfet des Yvelines, qui a succédé à Jean-Jacques Brot, tenait le 8 mars une conférence de presse. Dans les Yvelines, ce haut fonctionnaire de 50 ans dirige sa 1re préfecture. Mais il a déjà un CV bien fourni, lui qui était jusqu'ici, et depuis 2020, conseiller intérieur et sécurité d'Emmanuel Macron et est notamment passé auparavant par les cabinets de Rachida Dati et de Marlène Schiappa, ainsi que des sous-préfectures, avant donc d'arriver à Versailles.

LA GAZETTE DE SQY

« *Si au terme de mon mandat, on peut dire que j'ai contribué à améliorer la vie des gens de façon globale, il y aura un grand chemin parcouru* », résume Frédéric Rose.

Au moment d'esquisser sa doctrine, Frédéric Rose a affirmé sa foi en l'État qui, selon lui, doit être facilitateur et protecteur envers les victimes et les plus fragiles. « *Ça va des personnes qui ont des difficultés sociales de revenus, de ressources, aux mineurs qui ont des problèmes éducatifs, à la protection des droits des femmes* », souligne-t-il.

Pour répondre au mieux à ces grands principes, Frédéric Rose met en avant plusieurs priorités. Il cite en 1er lieu la sécurité. « *Si la sécurité n'est pas assurée, on ne peut rien construire* », insiste-t-il. Et de poursuivre sur ce point : « *Le nerf de la guerre, c'est les stupéfiants. Il y a du travail qui a été fait, de nouveaux outils, une réforme de la police nationale qui permet de renforcer le volet judiciaire. On avance en démantèlement des trafics, […] en zones urbaines mais aussi en zones rurales […]. Je veux qu'on puisse avancer très rapidement.* » Le préfet assure qu'il va « *travailler sur tous les leviers* », dont le 1er, « *le démantèlement des points de deal* ». Il entend ainsi « *travailler sur un plan anti-stups en bas d'immeubles* », mais aussi à « *l'étage 2 et 3 de l'immeuble* ». Il veut également « *taper encore davantage sur le patrimoine des trafiquants* » et s'attaquer aux consommateurs, « *un autre chantier important, mais un peu tabou* ».

Autre priorité du nouveau préfet : les valeurs de la République. Frédéric Rose a une expertise en la matière puisqu'il a occupé les fonctions de secrétaire général du Comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation (CIPDR). Ce qui est encore moins anodin lorsque l'on arrive aux responsabilités dans les Yvelines, département frappé par de multiples attaques terroristes ces dernières années (assassinat d'un couple de policiers à Magnanville en 2016, de Samuel Paty à Conflans-Sainte-Honorine en 2020, ou encore d'une policière à Rambouillet en 2021).

« *Oui, c'est un département qui a été marqué par des attaques graves, oui les services de renseignements sont très mobilisés pour protéger les gens*, glisse-il. *Donc bien sûr que c'est un point d'attention et évidemment, si je suis là avec mon parcours, c'est évidemment pour régler ces questions. […] Après, ne voyez pas non plus dans ma venue une montée des inquiétudes sur le territoire. Il y a un travail de fond que Jean-Jacques Brot avait déjà fait, que je vais continuer à faire.* » Et de marteler : « *Vous me trouverez toujours artisan de la laïcité et combatif contre toutes les formes d'ingérence et de séparatisme.* »

Enfin, les JO constituent bien sûr « *le gros chantier des semaines à venir* » pour le préfet, qui fait « *un point tous les matins à 8 h avec [s]on équipe* » sur le sujet. « *Le département des Yvelines, c'est 5 sites, 8 disciplines et au moins 16 journées d'épreuves*, rappelle-t-il. *Il y a donc des enjeux très forts en termes de sécurité, d'aménagements. […] Mon ambition, c'est que les JO soient un événement populaire et festif.[…] Il ne faut pas que la population soit juste témoin du passage des spectateurs. Il faut qu'elle se sente impliquée et qu'elle soit associée.* »

Une population qui devra aussi composer avec des restrictions de circulation aux abords des sites olympiques. « *Les 1ers périmètres étaient très verrouillés […]. Les concertations qui ont été menées ont permis d'ouvrir un peu plus les choses* », fait savoir le préfet, concédant toutefois qu'« *il ne faut pas se leurrer, quand on a un événement aussi important qui s'installe dans les Yvelines, il y a une forme de contrainte* ». Quant au fait qu'un changement de préfet des Yvelines à moins de 5 mois des Jeux ait pu interpeller, Frédéric Rose a tenu à rassurer : « *Je baigne dans les JO depuis 3 ans et demi (de par ses fonctions précédentes, Ndlr) Je connais très bien Tony Estanguet et ses équipes […]. Maintenant, il y a un travail pour moi de connaissance fine, précise, des travaux dans les Yvelines.* »

Les Yvelines, un territoire dont le nouveau préfet souhaite « *valoriser les atouts* » et où il veut « *améliorer la vie des gens* ». « *Si au terme de mon mandat, on peut dire que j'ai contribué à améliorer la vie des gens de façon globale, il y aura un grand chemin parcouru* », résume-t-il. ■

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

L'auteur de la BD *Le Chat* installe une de ses statues aux abords du Vélodrome

SQY a fait l'acquisition d'une sculpture de Philippe Geluck, représentant la figure du Chat, mais sous une déclinaison sportive, avec toujours une forte touche d'humour. L'œuvre a été inaugurée le 7 mars.

▶ ALEXIS CIMOLINO

LA GAZETTE DE SQY

La sculpture, intitulée *Le Dieu du stade*, est en bronze et pèse 1,5 t. Elle représente *Le Chat*, sur la 1re marche du podium, qui vient de remporter une course face à… une tortue et un escargot.

« *Notre statue de la liberté.* » Le maire DVD de Montigny-le-Bretonneux, Lorrain Merckaert, n'y est pas allé de main morte au moment de qualifier l'œuvre de Philippe Geluck, qui trône devant le Vélodrome national. L'artiste belge, auteur de la BD *Le Chat*, est aussi sculpteur et a d'ailleurs réalisé une statue de son célèbre héros, intitulée *Le Dieu du stade*. Une statue acquise par l'agglomération de SQY (qui n'a pas souhaité communiquer le montant de cette acquisition) et inaugurée le 7 mars.

« *Nous avons su, par la communauté d'agglomération, qu'il y avait cette possibilité d'acquérir une statue de Philippe Geluck, qui faisait partie d'une tournée d'expositions qu'il avait pu réaliser dans différentes villes*, nous a expliqué dans la foulée de l'inauguration Lorrain Merckaert. *Cette statue-là, qui a trait au sport, nous a semblé être une excellente idée pour pouvoir l'installer […] devant le Vélodrome, qui sera l'un des endroits emblématiques des JO de l'été qui arrivent. Ça nous paraissait être un beau clin d'œil, à la fois mêlant la thématique du sport et aussi la culture et l'humour, et nous sommes attachés à tout ça, donc c'est un très beau cadeau que nous nous faisons, que nous faisons aux habitants de SQY et de Montigny. Et ce sera un des héritages de ces Jeux, puisque c'est une statue qui restera sur le territoire.* »

Ainsi, l'élu ignymontain espère « *que le public va s'approprier cette œuvre qui va devenir en quelque sorte notre statue de la liberté* ». « *Par liberté, celle du ton décalé, de l'humour, celle de dire et de "chat"tier, celle de croire ou de ne pas croire, cette liberté dont nous mesurons comme elle est précieuse et jamais définitivement acquise* », précise-t-il, se disant « *certain que les Ignymontains et les Saint-Quentinois lui feront un très bon accueil* ».

Ces derniers ont en tout cas, en arpentant le parvis du Vélodrome, pu découvrir cette sculpture monumentale en bronze de 1,5 t. Elle représente *Le Chat*, sur la 1re marche du podium, qui lève les bras en signe de victoire, « *car il est arrivé le 1er, et ses adversaires étaient un escargot et une tortue* », a révélé Philippe Geluck lors de l'inauguration sous les rires de l'assistance. Et de poursuivre : « *L'image est à la fois drôle, mais aussi très instructive, car, et c'est un type qui n'est absolument pas sportif qui parle : dans le sport, si on veut gagner, l'important est de choisir ses adversaires.* » « *Il paraît qu'en politique, la règle est souvent un peu la même* », se permet-il d'ajouter devant les élus.

Se disant « *très ému* » par l'« *amour de l'humour et du personnage* » et par « *la réaction des visiteurs sur l'exposition itinérante* » qu'il avait réalisée, Philippe Geluck livre ensuite une précision qui pourrait bien inspirer de nombreux sportifs français l'été prochain. « *On a pu constater que les antennes de l'escargot étaient devenues dorées tant les personnes les avaient touchées […]. Et le doré est la couleur du bronze, donc sous cette médaille de bronze-là, sa cachent peut-être des médailles d'or.* » ■

LA VERRIÈRE

Le marché solidaire revient à Orly Parc

Le mercredi 20 mars, de 13 h à 16 h, est organisé à Orly Parc 1, le marché solidaire avec des produits du quotidien proposés à des prix très attractifs.

Une fois n'est pas coutume, le grand marché solidaire, ouvert à tous, revient à La Verrière le 20 mars, de 13 h à 16 h. En cette période d'inflation, voilà un bon moyen pour les visiteurs d'acheter des produits du quotidien (fruits et légumes, produits frais et secs, produits d'hygiène…) à bas prix. « *Le bailleur Les Résidences Yvelines Essonne, en partenariat avec Saveurs et partage, organise une nouvelle fois son grand marché solidaire, le mercredi 20 mars, sous la pergola d'Orly Parc 1 (en face du parking d'Intermarché)* », précise la municipalité sur son site internet. Des articles à date courte ou à date de durabilité minimale dépassée (DDM, antigaspillage) seront proposés à des prix attractifs. Attention, les règlements s'effectuent uniquement en espèces.

LA GAZETTE DE SQY

EN IMAGE

PLAISIR Miss France 2024 en visite au centre commercial Aushopping de Plaisir

Rendez-vous incontournable des Français, l'élection de Miss France est diffusée depuis 26 ans à la télévision. Cette année, c'est Eve Gilles, une jeune étudiante âgée de 20 ans qui représentait la région du Nord-Pas-de-Calais, qui a remporté le prestigieux concours de beauté, en décembre 2023, devant des millions de téléspectateurs. Mais, pouvoir l'admirer à la télévision est une chose, la rencontrer en vrai en est une autre. Certains ont pu accéder à ce privilège grâce au déplacement de la reine de beauté, le mercredi 6 mars, au centre commercial Aushopping de Plaisir, pour une séance de dédicaces et de photos avec ses fans, venus nombreux pour l'occasion. *« C'est quand même Miss France, et même s'il y a beaucoup de monde, j'ai envie de prendre une photo avec elle »*, a indiqué à *La Gazette* un jeune homme rencontré dans la longue file d'attente.

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Un don de sang au Vélodrome national le 20 mars

Une collecte de sang est organisée, de 14 h à 19 h, par l'EFS le mercredi 20 mars au Vélodrome national de Saint-Quentin-en-Yvelines, à Montigny-le-Bretonneux.

Le don de sang est vital. C'est pour cela que des collectes de sang sont régulièrement organisées par l'EFS (Établissement français du sang) sur le territoire de Saint-Quentin-en-Yvelines. La prochaine collecte sera organisée le mercredi 20 mars, de 14 h à 19 h, au Vélodrome national de SQY, à Montigny-le-Bretonneux. L'EFS rappelle sur son site internet *« que chaque jour, 10 000 personnes font un don de sang, de plasma ou de plaquettes et qu'un million de patients sont soignés chaque année grâce aux dons bénévoles de généreux citoyens »*. Alors si vous avez entre 18 et 70 ans, que vous êtes en bonne santé et que vous pesez plus de 50 kg, vous pouvez participer à cette collecte. À noter que la collecte dure environ 1 h en comptant l'entretien avec le personnel médical, le prélèvement et le repos. Pour s'inscrire et localiser une collecte, rendez-vous sur le site internet dondesang.efs.sante.fr.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

En colère contre les groupes de niveaux, les collèges saint-quentinois contribuent à faire reculer le gouvernement

Parents et enseignants étaient rassemblés le 6 mars devant la DSDEN contre le choc des savoirs annoncé par le gouvernement, qui a finalement présenté une version allégée de la réforme le lendemain.

▶ ALEXIS CIMOLINO

Ils étaient plus d'une centaine, enseignants, mais aussi parents et élus de la République, rassemblés devant le siège de la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) des Yvelines, à Guyancourt, le 6 mars. À l'appel d'une intersyndicale, ils étaient mobilisés contre les réformes prévues dans l'Éducation nationale à la rentrée prochaine. Dans le viseur des manifestants, notamment le fameux choc des savoirs voulu par le gouvernement, et se caractérisant entre autres, à partir de septembre 2024, par la mise en place de groupes de niveau en français et maths au collège. Des pancartes *« réforme bâclée imposée, débâcle assurée »*, *« école du tri, non merci »*, ou encore *« Les parents soutiennent les professeurs »*, étaient brandies.

« Il s'agit bien, avec le choc des savoirs, de pratiquer une loterie des élèves avec une forme de ségrégation. D'une part, les groupes de niveaux sont contre-productifs à bien des égards, avec une mixité sociale éducative remise en question, et une dégradation des conditions de qualité de travail de la communauté éducative », dénonce Nicolas Bodin, secrétaire départemental Unsa éducation.

21 collèges étaient mobilisés, dont l'essentiel situés à SQY. Parmi eux, le collège de La Clef de Saint-Pierre, à Élancourt. *« Alors qu'il y a des problèmes à résoudre qui nécessitent des mesures importantes, le ministère, incapable de mettre des professeurs devant les élèves, trouve rien de mieux à faire que de désorganiser l'enseignement avec des groupes de niveaux dont on connaît l'inefficacité »*, déplore Tanguy Simon, professeur de français au sein de l'établissement.

LA GAZETTE DE SQY

Ils étaient plus d'une centaine de parents, enseignants, mais pas seulement, rassemblés devant la DSDEN, à Guyancourt, le 6 mars.

« On a des retours de chefs d'établissement qui nous disent qu'elle ne sera pas possible la réforme, affirme Antonio Gonçalves, élu CFDT et professeur au collège Blaise Pascal de Plaisir. *Il y a des petits collèges, par exemple, où il n'y a que deux classes de 6e, on va stigmatiser les élèves dès la rentrée de 6e et créer des silos. […]. Actuellement, on est en train de demander à des collègues de CM2 de faire des listes de tableaux Excel d'élèves pour des classes de niveaux pour la rentrée prochaine. […] À 10 ans maintenant, on va décider de la filière dans laquelle on va enfermer un enfant, car on connaît les phénomènes de résignation dans lesquels les élèves risquent de s'enfermer, et le manque de moyens qui vont empêcher les enfants de pouvoir évoluer d'un groupe à un autre. »*

Outre le choc des savoirs et les groupes de niveaux, le manque de moyens accordé aux établissements était aussi au cœur des revendications, avec le soutien d'élus locaux, présents devant la DSDEN, comme le maire DVG de Guyancourt, François Morton, ou le député LFI de la 11e circonscription des Yvelines, William Martinet. Ce dernier a pointé *« la logique comptable qui écrase l'Éducation nationale »* et *« le tri social »* avec *« ces groupes de niveaux, dont on sait tous, car il y a l'expérience pédagogique, la recherche scientifique, […] que ça ne va pas aider les élèves à réussir, et qu'au contraire, la conséquence sera d'aggraver les inégalités. »*

« On n'est pas seulement contre le choc des savoirs, mais aussi pour un modèle de société et d'école qu'on veut défendre, a souligné un délégué CGT. *Si on fait ce métier, ce n'est pas pour coller des étiquettes mais pour accompagner les élèves qui en ont besoin. »* Des opérations *« collèges morts »* étaient prévues le lendemain de la mobilisation, ainsi qu'un rassemblement devant le rectorat de Versailles. Un engagement, comme d'autres ailleurs en France, qui a visiblement payé, puisque le gouvernement a présenté, le 7 mars, une version édulcorée de la réforme, où le libre choix est laissé aux chefs d'établissement de mettre en place ou non les groupes de niveaux. ■

YVELINES

Ligne 18 : le Département souhaite un prolongement jusqu'à Nanterre

Le Département va en partie financer les études de prolongement de la future ligne 18.

▶ LA RÉDACTION

Dans le cadre du déploiement des lignes de métro du Grand Paris Express, il était d'ores et déjà prévu que la ligne 18, qui à terme va relier l'aéroport d'Orly à la gare de Versailles Chantier, soit finalisée à l'horizon 2030. Cette ligne 18 doit notamment passer par Saint-Quentin-en-Yvelines, par la nouvelle gare de Guyancourt (ex-Saint-Quentin Est, lire notre dossier du 3 janvier 2024). Cette gare se situera dans le nouveau quartier des Savoirs que la ville de Guyancourt et la communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines, accompagnés par l'établissement public d'aménagement Paris-Saclay, sont en train d'aménager.

ARCHIVES SOCIÉTÉ DU GRAND PARIS – DIETMAR FEICHTINGER ARCHITECTES

La ligne 18 doit notamment passer par Saint-Quentin-en-Yvelines, par la nouvelle gare de Guyancourt (ex-Saint-Quentin Est).

Une enveloppe de plus de 3 millions d'euros HT

Afin d'offrir une liaison de rocade performante en moyenne couronne dans l'Ouest parisien, dans l'intérêt de l'attractivité des territoires, les Départements des Yvelines et des Hauts-de-Seine, ont sollicité le conseil de surveillance de la Société du Grand Paris (SGP) pour que soit étudiée la possibilité de prolonger la ligne 18 jusqu'à Nanterre.

Le conseil de surveillance de la SGP a finalement pris en compte cette demande et a voté la reprise des études pour la réalisation de la partie nord de la ligne 18. Cette décision va donc permettre que les études opérationnelles se poursuivent. Pour cela, les deux départements, les Yvelines et les Hauts-de-Seine, vont devoir apporter leurs contributions financières. Ainsi, le département des Yvelines a voté lors de la dernière séance du conseil départemental, le 1er mars dernier, une enveloppe de 3 120 352 euros HT, soit 39,62 % du coût total. Un montant total de ces missions, réparti sur la base d'un échéancier prévisionnel couvrant la période de 2025 à 2027, qui s'établit à 7 875 000 euros HT.

« *Nous avions avec la ligne 18 quelque chose de délirant,* a déclaré le président du Département, Pierre Bédier (LR), lors de la séance, dans des propos rapportés par *78actu. Une liaison Orly-Versailles, c'était très bien pour les Versaillais, pour ceux qui vont prendre l'avion à Orly. Les Versaillais ne vont pas qu'à Orly. Il était beaucoup plus important pour les Yvelines d'être connectées à Charles-de-Gaulle-Etoile et à La Défense, grand quartier d'affaires, qu'à Orly.* »

Les deux Départements, signataires de la convention avec la Société du Grand Paris, ont sollicité la Région Île-de-France et vont demander le soutien du Fonds de solidarité interdépartemental par l'investissement (FS2I) afin que les deux structures participent également au financement de ces études. Le calendrier prévisionnel vise une approbation de la modification du schéma d'ensemble au dernier trimestre 2025 et un dossier d'enquête publique finalisé début 2027. ■

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

La Ville met l'arbre à l'honneur

Le rendez-vous de la biodiversité se tient du 11 au 23 mars dans la commune et aura cette année pour thème *L'arbre en ville.*

Du 11 au 23 mars, le rendez-vous annuel de la biodiversité de Montigny-le-Bretonneux aura pour thématique *L'arbre en ville*. L'objectif est de mettre en avant ses nombreux atouts pour le maintien de la biodiversité et son rôle pour adapter le territoire au changement climatique. Au programme : une exposition sur l'arbre proposée par la Ligue de protection des oiseaux (LPO) à l'hôtel de ville, une soirée ciné-table ronde avec la diffusion du film documentaire *Le chêne* de Laurent Charbonnier et Michel Seydoux, suivi d'une table-ronde, jeudi 21 mars, à 20 h, au cinéma Jacques Brel. Le temps fort de ce rendez-vous de *L'arbre en ville* se déroulera le samedi 23 mars avec des balades découvertes. Le 1er petit parcours déambulera dans le village à 10 h. Un second circuit de 3 km sillonnera la ville plus largement à partir de 14 h. Enfin, à l'hôtel de ville, de 14 h à 18 h, aura lieu un atelier plantation d'arbustes, ou encore des ateliers jus de pomme et jeux avec la Ludothèque, un stand gestion et conseils d'entretien... Est aussi prévue une conférence de la LPO à 16 h 30 et plantation d'un arbre à 18 h 15.

■ EN BREF

ÎLE-DE-FRANCE

Une application SNCF sur les travaux en Île-de-France

SNCF réseau vient de lancer la première application exclusivement consacrée aux travaux en Île-de-France.

LA GAZETTE DE SQY

L'application permet un accès facilité et centralisé aux informations sur les chantiers (nature, calendrier, objectifs, photos, vidéos, interviews d'experts, impacts sonores et déviations routières).

SNCF Réseau lance Info Travaux Ile-de-France, une application dédiée aux travaux en cours sur le réseau ferré francilien. L'objectif est de « *permettre aux utilisateurs de suivre l'avancée des grandes opérations ferroviaires en cours sur leur territoire et ainsi d'en comprendre les enjeux* », indique SNCF Réseau dans un communiqué. La mise à disposition de l'application est d'autant plus importante que le réseau est au cœur d'une transformation majeure pour les Franciliens : la construction du Grand Paris ferroviaire, qui « *fera du réseau périurbain de l'Île-de-France le plus moderne d'Europe d'ici la fin de la décennie* », souligne le communiqué.

Info Travaux Île-de-France est la 1re application exclusivement consacrée aux travaux ferroviaires en Île-de-France. Elle permet un accès facilité et centralisé aux informations sur les chantiers (nature, calendrier, objectifs, photos, vidéos, interviews d'experts, impacts sonores et déviations routières). L'utilisateur a la possibilité de créer un profil et de s'abonner à l'actualité d'une zone géographique ou d'une ligne. Elle a été conçue en collaboration avec la start-up Ubiplace, spécialisée dans la communication territoriale, en particulier pour les secteurs du bâtiment, de l'environnement ou du transport. L'application est téléchargeable gratuitement sur les stores Apple et Android. ■

■ EN BREF

YVELINES

Gaza : l'appel à solidarité du Secours populaire

Le Secours populaire français, et notamment sa fédération des Yvelines, lance un appel au don pour aider la population de Gaza.

Le Secours populaire français, en lien étroit et de longue durée avec le Secours médical palestinien (PMRS) vient de lancer un appel urgent à la solidarité populaire pour aider la population de Gaza. Comme elle l'explique dans son communiqué, « *régulièrement depuis 30 ans, la fédération des Yvelines du Secours populaire relaie le cri d'alarme de son partenaire auprès de ses bénévoles pour qu'ils se mobilisent aux côtés des victimes de ce conflit. PMRS intervient sans relâche pour dispenser aide médicale, matérielle et psychologique aux victimes et lance un appel à la solidarité pour financer leurs besoins* ».

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

Un appel urgent a été lancé par le Secours populaire français, à la solidarité populaire pour aider la population de Gaza.

Et ces besoins concernent une ambulance (60 000 euros), le coût de l'équipement (9 000 euros), un salaire mensuel (1 100 euros), une infirmière (700 euros), une aide-soignante – (600 euros), une trousse d'urgence (125 euros), une trousse pédiatrique (90 euros), une valise médicale oxygène (725 euros) et une valise pédiatrique (270 euros). Le Secours populaire a débloqué un premier soutien financier de 5 000 euros. Renseignements au 01 30 50 46 26 et à contact@spf78.org, ou sur secourspopulaire.fr/78. ■

LES RÉSIDENCES
YVELINES ESSONNE

ENGAGÉS
ENVERS LA COMMUNAUTÉ

Nous faisons plus que fournir de simples logements,
nous construisons des communautés solidaires et inclusives.

www.lesresidences.fr

09 69 370 370

GUYANCOURT

Des salles de l'ex-école Varlin mises à disposition de l'UMG en attendant la mosquée

La mairie met l'ancienne école Varlin à disposition de l'Union des musulmans de Guyancourt, en attendant qu'une future mosquée voit le jour dans la commune.

▶ LA RÉDACTION

Lors de son Facebook live du lundi 26 février, le maire de Guyancourt, François Morton (DVG) est revenu sur une décision prise lors du dernier conseil municipal. En attendant que le projet de mosquée aboutisse, les locaux préfabriqués utilisés depuis sept ans par l'Union des musulmans de Guyancourt (UMG) comme salle de prière, rue du Moulin Renard, sont devenus trop exigus et trop vétustes.

LA GAZETTE DE SQY

La Ville fait savoir que les pièces de l'ancienne école Varlin mises à disposition de l'UMG sont « *situées au rez-de-chaussée* » de l'établissement.

Pour faire face à cette situation et permettre une pratique cultuelle dans de bonnes conditions, les élus de Guyancourt ont voté « *la mise à disposition de l'ancienne école Varlin pour l'association UMG. Et sur ce sujet, je souhaite préciser quelques propos entendus, ça et là, et qui s'avèrent être incomplets* », a lancé François Morton.

« *La mise à disposition de ces locaux de l'école Varlin à titre provisoire pendant deux ans, renouvelable une fois, permettra d'assurer la pratique du culte musulman à Guyancourt dans la continuité de l'occupation des préfabriqués que vous connaissez et qui sont attenants et qui deviennent trop petits au fil des ans* », a précisé l'édile.

Le maire de Guyancourt rappelle également que cette mise à disposition fait l'objet d'une convention stricte que la Ville a signée avec l'association des musulmans. « *À titre d'exemple, les espaces extérieurs qui ne concernent pas l'entrée du bâtiment sont exclus du périmètre de mise à disposition de l'association ; aucune transformation des locaux ne peut être réalisée sans l'accord de la Ville et l'association s'est engagée à ne pas perturber le voisinage* », a aussi rappelé François Morton.

La Ville fait par ailleurs savoir dans son magazine municipal de mars 2024 que les pièces de l'ancienne école mises à disposition de l'UMG sont « *situées au rez-de-chaussée* ». « *Si les associations cultuelles ont le même droit que les autres associations de disposer d'un local communal, cette mise à disposition est soumise à certaines règles et ne peut se faire à titre gratuit, en vertu de la loi de 1905 de séparation des Églises et de l'État,* ajoute le magazine municipal. *Une convention sera établie entre la Ville et l'Union des musulmans de Guyancourt, afin d'encadrer cette mise à disposition qui se fera en échange d'une compensation financière. Après une phase de travaux, menés à ses frais, l'UMG pourra s'installer et bénéficier de ce nouvel espace pour exercer librement ses activités cultuelles.* »

En attendant la finalisation du projet de mosquée, qui suit son cours, l'ancienne école Varlin fait donc l'objet d'une mise à disposition, sachant que pour le moment « *aucun acte légal, aucun dépôt de permis n'a été fait donc il n'y a pas eu de signature de bail. Bien évidemment je continuerai à communiquer en temps et en heure lorsqu'il y aura des avancées dans le projet* », a souligné le maire François Morton.

Et de poursuivre sur le fait que cette mise à disposition « *s'inscrit dans le cadre de la laïcité de donner la possibilité de faire vivre ensemble avec la liberté de croire et de ne pas croire en respectant absolument toutes les lois de la République* ». Parmi les sujets de préoccupation pour les habitants et riverains de l'actuel lieu de prière, les questions de stationnement. Notamment une question posée par un auditeur du Facebook live, à laquelle François Morton a répondu qu'il ne savait « *pas combien de places sont prévues à ce jour mais nous avons demandé à ce qu'il y ait un nombre de places de stationnement conséquent à l'intérieur de l'enceinte de la mosquée* ». ■

YVELINES

L'UNLI arrive dans les Yvelines

L'association de locataires se développe dans le département.

Absente jusque-là dans le département, l'Union nationale des locataires indépendants (UNLI) se développe dans les Yvelines. Elle est désormais représentée sur le territoire yvelinois par son union départementale, l'UNLI 78. Cette association a pour but de défendre, informer et représenter les locataires de l'ensemble du département auprès des bailleurs notamment sociaux ainsi que des pouvoirs publics et, « *cela, en toute indépendance* », précise l'association de locataires dans un communiqué. L'UNLI des Yvelines est présidée par Monsieur Pierre Buntz, locataire aux Clayes-sous-Bois et représentant des locataires chez Immobilière 3F. « *Il se tient à l'entière écoute des locataires afin de les aider et les défendre* », assure l'UNLI.Pour contacter l'union départementale UNLI 78, il suffit d'envoyer un message à l'adresse mail yvelines@unli.fr ou par voie postale (UNLI 78 -10, place du Chemin de Ronde 78340 Les Clayes-sous-Bois).

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

SQY crée son propre jeu vidéo pour célébrer les JO 2024

L'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines vient de lancer son serious game vidéo sur les Jeux olympiques et paralympiques, intitulé *Destination Champion.*

▶ LA RÉDACTION

À quelques semaines des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 qui se dérouleront en partie sur son territoire, Saint-Quentin-en-Yvelines vient de sortir une toute nouvelle animation. En partenariat avec l'Éducation nationale, la Région Île-de-France et la CAF, l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines a créé son propre jeu en ligne pour transmettre et développer les valeurs du sport et de la performance aux plus jeunes.

Destination Champion, c'est son nom, est un jeu pédagogique en ligne destiné aux jeunes âgés de 6 à 15 ans. Conçu sous la forme d'un serious game immersif, *Destination Champion* est bien plus qu'un simple jeu vidéo. Il a été mis au point pour que les joueurs puissent ainsi développer des compétences et des connaissances autour d'un certain nombre de valeurs du sport.

50 places à gagner pour les JOP 2024 pour les Saint-Quentinois

Destination Champion se déroule à base de quêtes principales obligatoires avec un contenu pédagogique, et de quêtes secondaires, plus ludiques. Comme l'éducation, le développement du numérique scolaire est un axe de développement majeur à Saint-Quentin-en-Yvelines. Un kit pédagogique, téléchargeable directement sur la plateforme, sert de support aux parents et enseignants sur l'apprentissage des valeurs sportives et morales transmises par le jeu.

En parallèle, le joueur participe à des jeux sportifs dont certains sont directement en lien avec les différentes épreuves olympiques et paralympiques qui se dérouleront sur le territoire saint-quentinois : jouer au golf, dévaler en VTT la colline d'Élancourt, tirer des paniers de basket, faire du saut d'obstacle à l'Île de loisirs… L'objectif, au travers de cette notion de jeu et dans le cadre d'échanges avec les personnages que les joueurs rencontrent, est de renforcer certaines valeurs fondamentales comme la solidarité, le respect, la volonté, etc.

CAPTURE D'ÉCRAN DESTINATION-CHAMPION.SQY.FR

***Destination Champion* se déroule à base de quêtes principales obligatoires avec un contenu pédagogique, et de quêtes secondaires, plus ludiques.**

Créé par Lost Mechanics, le scénario de ce serious game saint-quentinois permet aux joueurs de plonger dans une aventure pédagogique pour retrouver la flamme olympique volée à travers un « *mini Saint-Quentin* » en 3D. Le jeu fait également appel à l'intelligence artificielle pour permettre l'adaptation du scénario et des dialogues en fonction de l'âge du joueur ou des joueurs. Ce jeu est accessible à tous, mais les joueurs Saint-Quentinois auront le privilège de tenter leur chance à l'issue du jeu pour gagner 50 places pour les JOP 2024. Une expérience à découvrir sur destination-champion.sqy.fr. ■

LA VERRIÈRE

Le bus santé du Département de passage à Orly Parc le vendredi 15 mars

Le bus santé du département sera de passage à Orly Parc le vendredi 15 mars.

Face à la désertification médicale et aux difficultés de plus en plus grandes d'obtenir un rendez-vous chez le médecin, le conseil départemental des Yvelines continue de mettre en place une solution itinérante dans les différentes communes du territoire. En lien avec les professionnels de santé, le bus santé des Yvelines permet d'offrir une réponse innovante en matière de santé, au plus près des habitants, grâce à un cabinet de télémédecine, équipé de dispositifs médicaux certifiés et sécurisés. Ainsi, en cas d'absence de son médecin traitant et de besoin d'une consultation, il est possible d'être mis en contact avec un médecin à distance pour une prise en charge ponctuelle dans le bus santé. Le vendredi 15 mars, le bus santé des Yvelines sera stationné à La Verrière, dès 9 h 30, sur le parvis du centre commercial Orly Parc.

À ÉLANCOURT, DÉCOUVREZ LA RÉSIDENCE « L'ÉCLAT »

Appartements d'exception du studio au
5 pièces duplex et maisons de 3 et 4 chambres.

L'accord parfait entre élégance architecturale
et exigence environnementale.

UNE CO-PROMOTION

COGEDIM

POLYCITÉS

01 76 499 499 | **cogedim.com**

APPEL NON SURTAXÉ

Les informations sur les risques auxquels ce bien est exposé sont disponibles sur le site Géorisques : www.georisques.gouv.fr. Cogedim SAS, 87 rue de Richelieu, 75002 Paris, RCS PARIS n° 054500814 - SIRET : 054500814 00063. POLYCITÉS, SAS au capital de 1 000 000 € - RCS PARIS N°525 268 967 - SIRET N°525268967 00045. Domiciliée : 31-35 rue Froidevaux - 75014 Paris. Document non contractuel. Illustration non contractuelle destinée à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptible d'adaptations : LANCTUIT ARCHITECTES. Perspectiviste : Illusio. Les appartements et maisons sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. **OSWALD**ORB. 12/2023.

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

▶ PIERRE PONLEVÉ

Yvelines Des réfugiés victimes de propos racistes au domaine de Thiverval-Grignon

Un groupe de militants d'extrême droite s'est rendu le dimanche 3 mars au domaine de Thiverval-Grignon qui accueille l'association Emmaüs solidarité.

La fédération des Yvelines de la Ligue des droits de l'Homme (LDH) a communiqué sur une tentative d'agression à l'encontre de l'association Emmaüs solidarité et des personnes qu'elle héberge au domaine de Thiverval-Grignon, par un groupuscule d'extrême droite. Les faits se sont déroulés le dimanche 3 mars.

Le directeur général de cette association, Lotfi Ouanezar, dénonce « *ce spectacle effrayant de haine et d'indignité* » tout en saluant le travail mené avec les services de l'État, la mairie de Thiverval-Grignon « *sans oublier la bienveillance des riverains* ». Dans ce château yvelinois, situé dans la commune de Thiverval-Grignon qui jouxte celle de Plaisir, l'association accueille et héberge des réfugiés de nationalités étrangères. Ces réfugiés sont logés plus précisément dans des annexes du domaine et des résidences pour étudiants, vides de tout occupant.

ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

L'association Emmaüs solidarité accueille et héberge des réfugiés au domaine de Thiverval-Grignon.

Un groupe rapidement stoppé par les gendarmes

« *La fédération des Yvelines de la LDH dénonce le comportement de groupuscules d'extrême droite qui, s'étant introduit dans le domaine de Thiverval-Grignon, ont proféré des menaces et commis des exactions constitutives d'incitation à la haine à caractère raciste. C'est dans le cadre du fonctionnement d'un centre d'hébergement d'urgence que les violences ont été commises* », précise le communiqué.

Le site a accueilli, le 26 février dernier, « *198 ressortissants congolais de la région du Kivu, en proie à la guerre civile, mais aussi du Rwanda, de la Somalie ou encore du Burundi. Il s'agit principalement de familles et de femmes seules dont l'accueil est provisoire : la majeure partie avait déjà quitté les lieux en fin de semaine dernière en vue d'hébergements pérennes en province* », mentionne un article du *Parisien* daté du 5 mars.

Ce n'est pas la première fois qu'un incident de ce genre a lieu au sein de ce domaine. En février 2023 déjà, une manifestation menée par des personnes se revendiquant d'extrême droite s'était déroulée au même endroit.

Rapidement stoppé par les gendarmes, le groupe qui s'est introduit dans l'édifice le 3 mars a proféré des chants racistes avec des fumigènes allumés. « *[…] Les personnes accueillies étaient toutes bénéficiaires du statut de réfugié et devaient, à ce titre, être spécialement protégées contre toutes sortes d'agression* ». « *La LDH invite, en conséquence, les services de l'État à renforcer la protection à laquelle ont droit les réfugiés ainsi que les membres de l'association Emmaüs Solidarité* », conclut le communiqué. ■

Montigny-le-Bretonneux Un jeune homme condamné pour avoir partagé des photos et vidéos intimes sur Telegram

Un jeune homme âgé de 21 ans a été condamné par le tribunal judiciaire de Versailles car il a partagé des photos et des vidéos intimes de ses ex-compagnes sur la messagerie Telegram.

Un jeune homme, âgé de 21 ans et résidant à Montigny-le-Bretonneux, est passé devant le tribunal judiciaire de Versailles le vendredi 8 mars, pour avoir partagé sur la messagerie instantanée Telegram, des vidéos intimes dans lesquelles deux de ses ex-petites amies apparaissaient. D'ailleurs ces deux jeunes filles ont fait le déplacement pour témoigner lors du procès. Au tribunal, le jeune homme n'en mène pas large.

Entre le 1er février et le 6 mars, il a diffusé sur Telegram des photographies et des vidéos de ses anciennes petites amies. « *La justice lui reproche aussi la détention de deux contenus pédopornographiques. [Il] n'a que 21 ans. La gravité de ce qu'il a fait témoigne de la dérive complète de certains réseaux sociaux* », explique un article de *78actu*.

Revenons sur les faits. En janvier 2023, le jeune homme se sépare de sa petite amie. Une séparation qu'il aura du mal à accepter car il commence à harceler son ex. En résulte une condamnation en septembre 2023 à huit mois de prison avec sursis et une interdiction de contact avec elle.

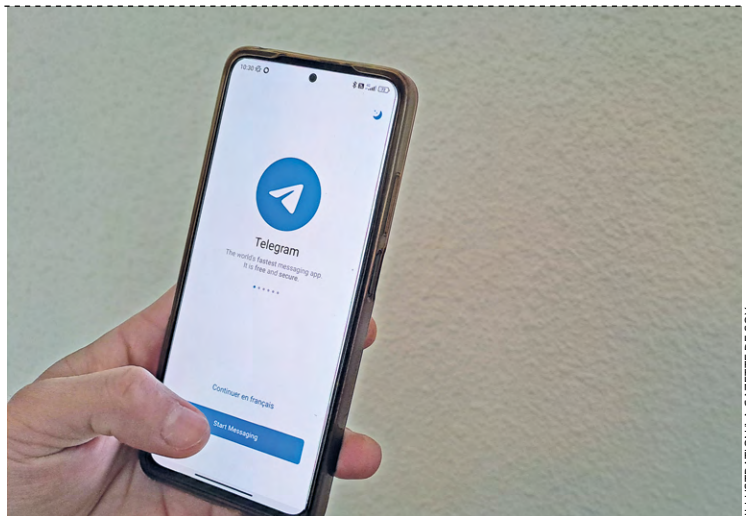
Malheureusement pour la victime, l'affaire ne s'arrête pas là. En février 2024, la jeune femme commence à recevoir des messages suspects sur Instagram. « *Des mecs me parlent de photos… Ils ont l'air étranges* », a-t-elle indiqué. En faisant quelques recherches, elle découvre des photos et des vidéos intimes d'elle-même qui circulent sur les réseaux sociaux. Elles datent de sa relation avec le jeune homme.

« *Une autre ex s'inquiète à juste titre. Elle aussi a fait des images "pour lui faire plaisir, même si ce n'est pas mon délire". Elle rejoint son amie, la première victime, dans leur petite enquête. Le résultat est le même, le 22 février, elles déposent plainte. Le 7 mars, le jeune homme est arrêté* », poursuit *78actu*. Il est alors placé en garde à vue.

Chez lui, les policiers vont découvrir quatre armes de poings neutralisées, des douilles, quatre couteaux dont un caché sous son lit mais également des vêtements et des écussons de policier. Il possède ce type d'affaires car le jeune homme est resté deux ans dans la police nationale. Une carrière écourtée à cause d'un problème de santé.

Lors de sa garde à vue, son téléphone est analysé. Deux applications intéressent particulièrement les policiers : l'application Telegram et une autre servant à stocker des données sécurisées. Dans cette dernière, les enquêteurs découvrent cinq dossiers pleins de captures d'écran de femmes légèrement vêtues. « *Il y a aussi deux images de jeunes adolescentes. Et puis les photos et vidéos prises dans l'intimité de sa relation avec ses deux ex* », précise nos confrères. Sur Telegram, les policiers voient que le jeune homme est abonné à de nombreux canaux de diffusion relatifs à des échanges de contenus sexuels. C'est ici qu'il va partager les photos et vidéos de ses deux ex.

« *J'ai vu qu'on pouvait s'échanger des choses sans problème… Ce n'était pas par volonté de nuire ou de me venger… J'ai échangé, échangé… J'ai été pris dans un engrenage. Mais je n'ai communiqué aucun élément de leur identité. Rien de ce que je peux dire ou faire ne pourra réparer* », a-t-il expliqué fébrile, dans la salle d'audience. Questionné par la magistrate sur son attirance pour des jeunes filles mineures, en l'occurrence des « *gamines de 12 ans* » il répond : « *Non ! Ça ne m'excite en aucun cas. Je n'ai jamais regardé. Je ne savais même pas que j'avais ça* ».



ILLUSTRATION/LA GAZETTE DE SQY

C'est sur la messagerie Telegram que le jeune homme a partagé des photos et des vidéos intimes de ses ex compagnes.

11 mois de prison sous le régime de la semi-liberté

La première victime a ensuite pris la parole : « *Je me sens sale. Je n'ai pas voulu qu'il garde ces images. Il avait promis de les effacer. Le problème est que sur les réseaux sociaux, ça peut revenir quand n'importe qui le décidera. On devient juste des morceaux de viande, des appâts pour avoir d'autres contenus. Sauf qu'on n'a rien demandé… Je veux que ça s'arrête. C'est très fatiguant* », lance-t-elle affectée par cette histoire. La seconde victime a ajouté : « *j'ai peur que ma famille ne voit ses photos. Qu'elles me poursuivent longtemps* ».

Au procès il s'est excusé en pleurs en expliquant qu'il a vécu une situation similaire au lycée : « *au lycée, on a fait circuler des photos intimes de moi…* ». Finalement, il a écopé de 11 mois de prison à effectuer sous le régime de la semi-liberté, c'est-à-dire qu'il peut exercer une activité professionnelle ou personnelle durant la journée mais il doit retourner en prison pour y dormir. L'audience s'est clôturée sur une mise en garde de tribunal à l'encontre du prévenu à bien respecter cette semi-liberté. ■

RÉALISER

Nos équipes bâtissent les infrastructures de demain.

Passerelle du village des athlètes - Saint-Denis - ©Eiffage

EIFFAGE
GÉNIE CIVIL

www.eiffagegeniecivil.com

SPORT

▶ ALEXIS CIMOLINO

Football
Trappes résiste au leader

Alors qu'ils n'ont plus gagné depuis près de quatre mois, les Trappistes ont toutefois pris un point à domicile face à Saint-Leu (0-0), le 10 mars en R2, et gardent un matelas d'avance sur la zone rouge.

ARCHIVES/LA GAZETTE DE SQY

« ***Le match [de dimanche] était plutôt intéressant dans le fait d'avoir cette solidité défensive [...] contre une équipe de qualité, [...] et on aurait même pu marquer sur la seconde période*** », **juge l'entraîneur trappiste.**

Voilà un match nul qui a sans doute un goût bien moins amer que les précédents. Opposé à domicile à l'équipe qui était alors leader de sa poule, Saint-Leu, le 10 mars dans le championnat de R2, Trappes a tenu le choc, résistant à l'équipe qui a depuis perdu la tête du groupe, en obtenant le nul 0-0.

« *C'est un résultat forcément positif, étant donné la situation dans laquelle on se trouve à l'heure actuelle,* confie l'entraîneur trappiste, Hicham Zerhdy, contacté par *La Gazette* au lendemain de la rencontre. *Le match [de dimanche] était plutôt intéressant dans le fait d'avoir cette solidité défensive, de ne pas prendre de but contre une équipe de qualité, de prendre un point, et on aurait même pu marquer sur la seconde période, où on s'est créé quelques situations vraiment dangereuses.* »

Ce point pris a même presque des allures de victoire pour des Trappistes qui traversent une crise de résultats. Le club reste sur six matchs sans succès, dont quatre défaites, et dont la dernière victoire remonte au 26 novembre dernier. Cette série négative, Hicham Zerhdy l'explique par un effectif décimé et un manque de réalisme de ses joueurs. « *On avait eu une bonne dynamique durant le mois d'octobre, novembre, voire même début décembre, on se retrouvait sur le haut de tableau* », rappelle le technicien, évoquant des difficultés « *à partir de la trêve et une hécatombe de blessures ; on n'est pas loin d'avoir sept-huit joueurs qui ont eu des grosses blessures, donc qui nous ont diminué en termes de quantité dans notre effectif.* »

« *Et depuis la reprise, on a fait des très très bons matchs, excepté Adamois où on a fait un hors sujet* (défaite 4-1 à l'extérieur le 14 janvier, Ndlr), *mais en dehors de ça on fait des très très gros matchs, mais on manque d'efficacité, on a du mal à convertir nos occasions,* poursuit-il. *On avait un effectif décimé, mais malgré ça, à travers quelques petits jeunes, on arrive à faire des matchs avec un contenu vraiment intéressant, et si je prends le cas d'Hardricourt où on doit gagner assez lourdement et où on finit à 1-1, Suresnes où on fait une grosse prestation et on manque cruellement de réussite, on tape deux fois les montants [pour finalement s'incliner 1-0), on a vraiment un problème d'efficacité offensive qui nous pénalise pour prendre les points.* »

Hécatombe de blessures à la trêve et manque d'efficacité offensive

Ainsi, le match de dimanche face à Saint-Leu peut faire du bien dans les têtes trappistes. « *Ça a été un match fédérateur qui donne de la confiance et qui montre qu'on peut élever notre niveau de jeu et se mesurer à ce genre d'équipes-là. Mais ça, je n'en doute pas,* estime Hicham Zerhdy. *Toutes les prestations qu'on fait jusqu'à présent, hors le match d'Adamois, on a vraiment du contenu vraiment intéressant, on se procure énormément de situations et d'occasions, et on manque cruellement de réussite et d'efficacité. C'est vraiment en 1er lieu ce paramètre qui nous pénalise.* »

D'efficacité, il faudra pourtant en faire preuve pour prendre les points qui manquent pour le maintien, même si Trappes est largement dans les clous. Le club est 8e de sa poule après 13 matchs, avec quatre points d'avance sur la zone de relégation, et un match en moins. Pour rappel, les deux derniers, et éventuellement les moins bons 9es, descendent en R3. « *On pourrait mettre entre sept et huit points aux équipes jouant le maintien dès ce week-end si ça se passe bien pour nous* », souligne le coach trappiste.

Pour cela, il faudra l'emporter le 17 mars sur la pelouse de la lanterne rouge, Argenteuil, la dernière équipe que Trappes a battu, il y a… presque quatre mois. « *C'est un contexte un peu difficile là-bas, une équipe qui vient de battre le 2e ce week-end* (Argenteuil l'a emporté 2-1 dans son stade face à l'ES Colombienne, Ndlr), prévient Hicham Zerhdy. *On s'attend à un match plutôt engagé, où une victoire à l'extérieur nous procurerait un matelas assez confortable. C'est une équipe qu'on mettrait à huit points de nous [en cas de succès], avec un match en moins pour nous. Donc ce serait un bon résultat, et on va là-bas pour faire un résultat en tout cas.* » ■

Rugby
Plaisir ne fait pas de détails et conserve sa place de leader

Les Plaisirois ont largement disposé de Gennevilliers à domicile (34-9), le 10 mars lors de la 18e journée de Fédérale 2, et restent en tête de leur poule avant d'aborder les matchs au sommet.

Opposé à Gennevilliers, équipe du milieu de tableau, le Plaisir rugby club n'a fait qu'une bouchée de son adversaire, en l'emportant 34-9, avec le bonus offensif, le 10 mars lors de la 18e journée de Fédérale 2. Dans leur stade Barran, les Plaisirois ont néanmoins connu une 1re mi-temps compliquée, et tendue. Deux cartons rouges ont été sortis – un de chaque côté –, à l'issue d'un 1er acte où Plaisir aura inscrit deux pénalités… contre trois pour les visiteurs, qui menaient 9-6 à la pause.

Au retour des vestiaires, le PRC haussait le ton et prenait le dessus, inscrivant quatre essais, par le centre Valentin Chaix Leprest (44e) et les 3e ligne Nils Carreno (54e) et Martin Gourdon (auteur d'un doublé, aux 68e et 74e). Gennevilliers, de son côté, n'inscrivait plus le moindre point.

Bousculés en 1re mi-temps et même menés, les Plaisirois ont déroulé après le repos

Ce succès bonifié permet à Plaisir de conforter sa place de leader de sa poule de 12 équipes, avec un point d'avance sur son dauphin Saint-Malo. Et ce avant que les choses sérieuses arrivent, car le PRC ira à Orsay, 3e au classement, le 24 mars, avant d'accueillir Saint-Malo une semaine plus tard. Il restera ensuite deux matchs pour savoir si les Plaisirois termineront à une des deux 1res places du groupe, qui leur permettrait d'accéder directement aux 16es de finale sans passer par les barrages. ■

Rugby L'URC78 poursuit son chemin de croix

Le club saint-quentinois s'est nettement incliné sur la pelouse de Créteil-Choisy (45-10), le 10 mars, concédant sa 14e défaite en 16 journées de Régionale 1. La relégation est depuis longtemps inéluctable.

Nouveau match et nouvelle défaite pour l'Union rugby centre 78 (URC78), le 10 mars dans le championnat de Régionale 1. La 14e en 16 journées, pour deux victoires seulement donc. Le club saint-quentinois, né en 2019 de la fusion entre le SQY rugby et l'ASMB rugby, s'est incliné sur la pelouse de Créteil-Choisy (45-10), et n'a donc pas su surfer sur la dynamique de sa victoire acquise une semaine plus tôt face à l'avant-dernier au classement, Senlis. L'URC78 reste plus que jamais lanterne rouge de sa poule de dix équipes, avec sept points de retard sur l'avant-dernière place. Au club, on semble depuis longtemps ne plus se faire la moindre illusions sur les chances de maintien. « *On sera meilleurs dans les années à venir, et cette année, on se dirige probablement vers une descente en Régionale 2,* nous déclarait, résigné, le coprésident Jacques Moreau, le 3 décembre dernier déjà, après une défaite au match aller contre Créteil-Choisy. *Je pense qu'il n'y a pas grand-chose qui peut nous sauver maintenant.* » Prochain rendez-vous, pour l'honneur, à domicile face au leader, le RC Paris 15. Il restera ensuite encore un match, le 31 mars chez le Rugby club Garches-Vaucresson, pour en finir avec ce calvaire. ■

Basket Trappes enchaîne enfin

Les Trappistes ont enregistré, le 9 mars sur le parquet de Gravelines Grand Fort (92-76), une 2e victoire de suite dans ce championnat de N3.

En déplacement sur le parquet de Gravelines Grand Fort, un mal-classé, Trappes s'est imposé de 16 points (92-76), le 9 mars lors de la 20e journée de N3. La 2e victoire de suite pour les Trappistes, qui parviennent enfin à enchaîner après une série de trois défaites d'affilée, certes face à des équipes du haut du tableau, que le manager général du club, Nacer Belgacem, interrogé après la journée précédente, attribuait aux nombreuses absences dans l'effectif, à un match à domicile joué ailleurs que dans le gymnase habituel de l'équipe, et à des subventions municipales en baisse. Trappes gagne deux places, se classant désormais 7e de sa poule de 14 équipes, à un point du top 5 et quatre unités devant la zone rouge. Pour rappel, les 1ers de poule montent en N2 et les quatre derniers sont relégués. Prochain rendez-vous le 23 mars face à Saint-Martin-lès-Boulogne, qui talonne Trappes d'un point. ■

41 3369,87

TONNES DE DÉCHETS COLLECTÉES
DANS LES YVELINES

Ce chiffre est obtenu grâce au travail de 466 collaborateurs à travers nos 3 agences en Yvelines.

@Sepur

Sepur

Engagés pour l'avenir
de nos territoires

@Groupe_
Sepur

CULTURE LOISIRS

▶ ALEXIS CIMOLINO

Maurepas Le salon d'art Maurep'art revient ce vendredi pour deux semaines

Le Maure'part fête cette année sa 40e édition et se tient du 15 au 29 mars à l'espace Albert Camus.

VILLE DE MAUREPAS

Durant deux semaines, plus d'une centaine d'œuvres de différents types (peintures, sculptures, photographies ...) seront exposées.

C'est une véritable institution à Maurepas et dans les environs. Le Maurep'art revient à partir de ce vendredi à l'espace Albert Camus, à Maurepas. Une édition 2024 et pas n'importe laquelle, puisqu'il s'agit de la 40e (la 1re édition s'était tenue en 1985 et une exposition rétrospective des 40 dernières années sera proposée). L'événement s'ouvre le 15 mars, avec le vernissage prévu à 18 h. Plus d'une centaine d'œuvres de différents types (peintures, sculptures, photographies …) seront exposées durant deux semaines jusqu'au 29 mars, jour de la fin du salon et du retrait des œuvres, sauf pour celles qui auront été distinguées lors de la remise des prix, programmée le 29 mars à 18 h 30 (un autre retrait des œuvres sera aussi mis en place le 2 avril de 14 h à 16 h 30). Les œuvres primées seront conservées pour être exposées du 3 avril au 4 mai prochains dans le hall de la mairie. Elles seront restituées à partir du 7 mai.

Cette année, l'événement aura pour thème *Passeurs d'histoires* et accueillera comme chaque année un artiste qui sera l'invité d'honneur du Maurep'art. Il s'agit pour cette édition de Christophe Leray, scénographe et comédien. « *Depuis dix ans, avec son entreprise Didascalies, il s'engage auprès d'institutions muséales et patrimoniales de premier plan : châteaux de Fontainebleau, de Breteuil, de Rambouillet, de Champs-sur-Marne, de Maisons-Laffitte, de Maintenon, le musée Fournaise, le logis de la Chabotterie, etc.. Il crée, développe, coordonne et anime des projets de médiation atypiques qui s'appuient sur les arts vivants pour favoriser la rencontre entre les publics, les œuvres et le patrimoine. Son expérience théâtrale de 23 ans en tant que comédien, assistant et metteur en scène lui permet de développer une vision pluridisciplinaire originale, exigeante et polyvalente* », détaille la municipalité de Maurepas dans un communiqué.

Le Maurep'art est ouvert tous les jours aux dates indiquées de 14 h à 18 h. À noter que les œuvres ayant été candidates mais qui n'ont pas été sélectionnées pour l'événement seront à retirer du mardi 19 au vendredi 22 mars de 14 h à 18 h. Pour plus de renseignements à ce sujet ou sur le salon en lui-même, il est possible de contacter le 01 30 66 55 07 ou d'envoyer un courriel à l'adresse relationspubliques.camus@maurepas.fr. ■

Maurepas Un concert de la Saint-Patrick au Café de la Plage ce samedi

Maurepas se met à l'heure irlandaise. Le conservatoire de la commune célèbre cette année pour la 1re fois la Saint-Patrick, avec un concert qui aura lieu le 16 mars (soit un jour avant la vraie date de la Saint-Patrick) à 20 h 30 au Café de la Plage. « *La musique festive sera au rendez-vous avec une ambiance de pub irlandais XXL. Maurepas affichera les couleurs de l'Irlande ! On vous attend : venez en vert, profiter de la musique et du bar* », indique la municipalité sur son site internet. L'entrée est libre dans la limite des places disponibles, bar et petite restauration proposés sur place. Détails au 01 30 66 55 00. ■

Saint-Quentin-en-Yvelines Le festival *Dub sphere* de retour ce vendredi et ce samedi

Ce festival annuel consacré au style de musique dub revient les 15 et 16 mars, respectivement à la salle de la Tour à Voisins et à la Batterie à Guyancourt.

Comme chaque année à cette période, se tient à Voisins-le-Bretonneux et Guyancourt le festival *Dub sphere*. Cet événement consacré à la musique dub s'ouvrira cette année à la salle de la Tour, à Voisins, le 15 mars, à 20 h 30. Trois performances y seront au programme : celle du groupe Dubanko, en collaboration avec les groupes Woody vibes et Nnawa, puis le groupe Bandikoot in dub, et enfin Ex-echo.

Le lendemain, à partir de la même heure, le festival se poursuivra à la Batterie, à Guyancourt, avec les concerts des groupes Brain damage, Ashkabad, et Demkaz. Les tarifs des places s'élèvent à 16 euros pour le passe un jour, et 25 euros pour le passe deux jours. Les billets sont à réserver via le site internet de Met'assos, l'association organisatrice de l'événement, le site internet de la Batterie, ou kiosq.sqy.fr. Un guichet pourrait aussi être proposé sur place le soir de l'événement, mais sous réserve de disponibilité. L'ouverture des portes s'effectue à 20 h, le public pourra se restaurer ou se désaltérer grâce au bar et aux snacks mis à disposition. Le paiement est accepté par espèces et carte bancaire (à partir de 1 euro). Des bouchons d'oreilles sont disponibles gratuitement à l'accueil et au bar. ■

Voisins-le-Bretonneux Derniers jours pour la 10e *Biennale de la sculpture*

La 10e édition de la *Biennale de la sculpture* se tient jusqu'au 17 mars à la Maison Decauville.

La *Biennale de la sculpture*, qui comme son nom l'indique, se déroule tous les deux ans à Voisins-le-Bretonneux (en alternance avec la *Biennale de la peinture*, également organisée dans la commune), se tient cette année depuis le 2 et jusqu'au 17 mars à la Maison Decauville. Une Biennale et une quinzaine aussi, dont c'est en 2024 la 10e édition. Une vingtaine d'artistes, amateurs et professionnels, y présentent leurs œuvres. Diverses techniques sont à l'honneur (terre cuite, papier, carton, bronze, taille directe dans la pierre, bois, raku...) Il sera aussi possible pour le public de voter pour ses sculptures préférées. Un Prix du public sera ainsi décerné à l'issue de la Biennale, qui est ouverte tous les jours de 14 h à 18 h. L'entrée est libre et gratuite, renseignements sur voisins78.fr. ■

Guyancourt Un spectacle musical pour mettre à l'honneur les droits des femmes

Le spectacle *Niquer la fatalité*, joué le 15 mars à la ferme de Bel Ébat, évoque le combat pour les droits des femmes à travers la figure de Gisèle Halimi.

Niquer la fatalité. Un titre qui donne le ton. Ce spectacle mêlant théâtre et musique sera joué le 15 mars à 20 h 30 à la ferme de Bel Ébat, à Guyancourt. On y retrouve dans le rôle principal Estelle Meyer qui, à travers son récit, rend hommage à la figure de Gisèle Halimi.

Le spectacle « *fait danser le masculin et le féminin dans une fête joyeuse et réparatrice* »

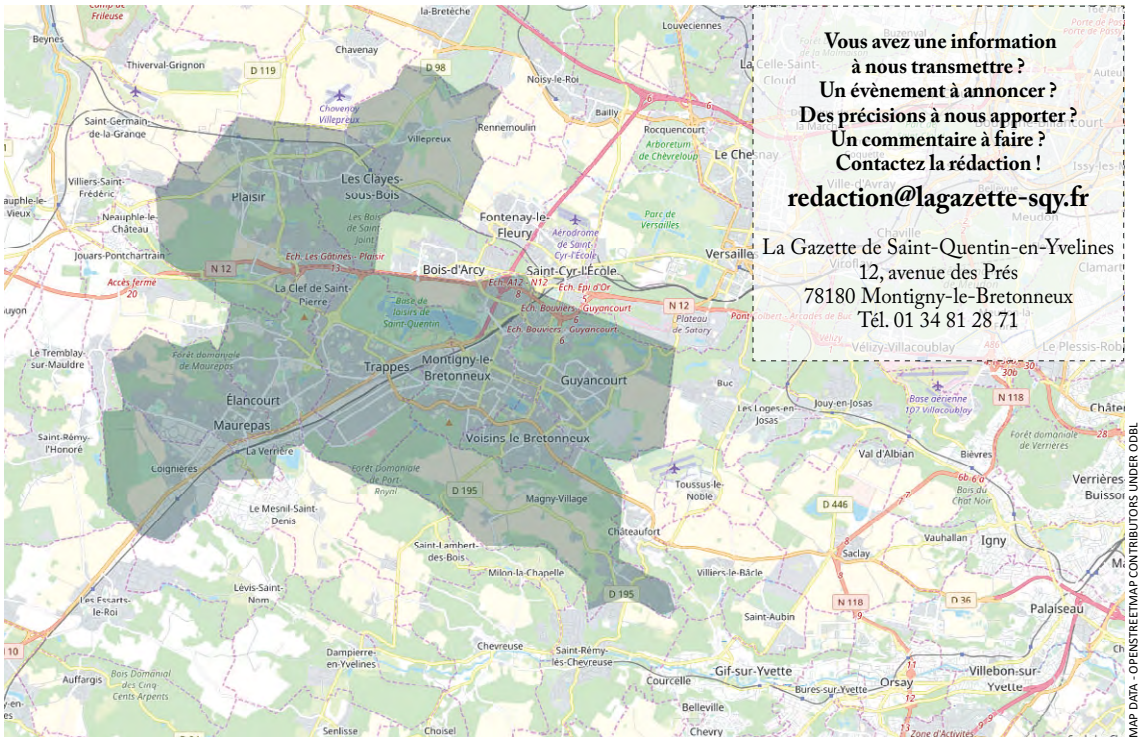
« *En jeu, sur scène, des questions de fond, de femmes, universelles aussi. Comment "être femme" se transmet par la famille et la société ? Comment devenir libre de son destin et échapper à toute prédestination ? Comment rire de la catastrophe ? Quelles nuits faut-il traverser pour enfin s'appartenir ? Estelle Meyer nous mène sur le chemin intime de toutes les premières fois de la vie d'une petite fille jusqu'à ses 35 ans. Des premiers émois aux violences liées à la sexualité jusqu'à la quête de ressources pour ouvrir une voie possible à la guérison. Elle fait danser le masculin et le féminin dans une fête joyeuse et réparatrice pour enfin niquer la fatalité* », détaille le synopsis du spectacle. Les prix des places vont de 4,25 à 17 euros, réservations via kiosq.sqy.fr. ■

Magny-les-Hameaux Le festival *À tout bout de chant* revient pour une nouvelle édition

La 22e édition de ce festival familial et jeune public se tient du 12 au 31 mars à L'Estaminet et à la Maison de l'environnement.

À tout bout de chant, festival se tenant chaque année à Magny-les-Hameaux, revient en 2024 pour une 22e édition s'ouvrant le 12 mars et à l'affiche jusqu'au 31 mars. Cet événement « *propose une sélection de spectacles et de concerts pour petits (dès 6 mois) et grands, à savourer en famille et sans modération* », est-il résumé sur le programme du festival. Rendez-vous à L'Estaminet et à la Maison de l'environnement avec six représentations au programme, concerts comme spectacles musicaux.

« *Au cours de cette édition, nous invitons les tout-petits à passer* Une journée à Takaledougou, *bercés par une ballade sonore électro-mandingue. Un voyage qui se poursuivra au cœur des lettres de l'Abécédaire de Boris Vian, sur les arrangements de Debout sur Zinc et à travers l'épopée du rappeur Hippocampe Fou. Deux autres créations viendront nous enchanter : celle de la troupe "Les grands chantent pour les petits", qui aura participé aux ateliers musique et théâtre à partir du mois de novembre, et le spectacle* Discordanse *que nous accueillerons en résidence au mois de septembre. Jamais contents ? Vraiment ? L'équipe des Gainsbourg for Kids viendra vous prouver le contraire dans une clôture de festival carrément Souchon* », détaille la Ville. Programme complet sur magny-les-hameaux.fr. ■



MAP DATA - OPENSTREETMAP CONTRIBUTORS UNDER ODBL

Vous avez une information à nous transmettre ?
Un évènement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !

redaction@lagazette-sqy.fr

La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines
12, avenue des Prés
78180 Montigny-le-Bretonneux
Tél. 01 34 81 28 71

La Gazette
Saint-Quentin-en-Yvelines

Rédacteur en chef adjoint :
Alexis Cimolino
alexis.cimolino@lagazette-sqy.fr

Actualités, sport, culture :
Alexis Cimolino
alexis.cimolino@lagazette-sqy.fr

Actualités, faits divers :
Pierre Ponlevé
pierre.ponleve@lagazette-sqy.fr

Directeur de la publication, éditeur et rédacteur en chef :
Lahbib Eddaouidi
le@lagazette-yvelines.fr

Publicité :
Lahbib Eddaouidi
pub@lagazette-sqy.fr

Conception graphique :
Mélanie Carvalho
melanie.carvalho@lagazette-sqy.fr

Imprimeur : Paris Offset Print, 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

ISSN : 2646-3733 - Dépôt légal : 03-2024
Edité par *La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines*, société par actions simplifiée. Adresse : 9, rue des Valmonts 78180 Mantes-la-Ville.

Ne pas jeter sur la voie publique.

JEUX

SUDOKU : niveau facile

	5		1		8			
	1	4			7			8
	6	8		2	4	1	5	9
6			8					5
5	4		6	1				7
2			4		5	9	3	
4				9	6		8	1
8	2			4	1	6		
1		6	5		3	7		

SUDOKU : niveau difficile

							2	5
2				7		6		
8		3		5				
5					7	1		6
	4						9	
	8	6			9	7		
	7				5			
6					1	3		
1		4		9	8		6	

Solutions de La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines n°256 du 5 mars 2024 :

8	7	2	3	5	6	4	9	1
1	4	3	2	9	8	5	7	6
9	6	5	7	1	4	8	2	3
3	1	8	4	2	9	6	5	7
7	9	6	8	3	5	2	1	4
5	2	4	6	7	1	3	8	9
6	8	7	9	4	2	1	3	5
2	3	1	5	6	7	9	4	8
4	5	9	1	8	3	7	6	2

6	3	7	2	9	5	8	1	4
9	8	4	1	6	7	5	3	2
2	5	1	3	4	8	7	6	9
3	7	5	9	1	4	6	2	8
8	6	9	5	2	3	1	4	7
1	4	2	7	8	6	9	5	3
4	9	8	6	5	2	3	7	1
5	1	3	4	7	9	2	8	6
7	2	6	8	3	1	4	9	5

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

SQY

Vous êtes entrepreneur, commerçant, artisan, vous désirez passer votre publicité dans notre journal ?

Faites appel à nous !

pub@lagazette-sqy.fr

SAINT QUENTIN EN YVELINES

Terre d'innovations

04 /04 2024

SPÉCIAL JEUNES

e-JOB DATING

sqy.fr/e-jobdating

Dir. communication SQY-Création B. Pioli-©Shutterstock